



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Enseignants stagiaires et contractuels admissibles en mathématiques

27, 28, 29,
30 août 2013

Félicitations

Bienvenue

dans l'Éducation nationale

Bienvenue

dans l'académie de Versailles

Le concours que vous avez passé est un concours de recrutement de **fonctionnaires**, un concours de recrutement d'**enseignants**. Que vous ayez déjà ou non une expérience d'enseignement et une connaissance des établissements et des classes, vous allez devoir trouver votre place dans la communauté éducative en adoptant quelques « bonnes pratiques » indispensables. Pour tous, vous devez devenir :

un adulte de référence

Les élèves ont besoin de professeurs pouvant servir de modèles, tant par leur respect des règles de vie que par leur tenue vestimentaire et leur respect des personnes et des personnels. Tout en gardant sa personnalité, on se doit d'arriver à l'heure, d'avoir une tenue décente, de montrer une certaine organisation dans son travail... L'image qu'on donne doit être en accord avec ce qu'on exige des élèves.

qui enseigne des contenus de référence

Vos études vous donnent une vision assez générale des mathématiques. Vous pouvez (et devez) régulièrement compléter vos connaissances. Vous avez eu besoin de définitions précises, vous avez dû vérifier des hypothèses avant d'appliquer des théorèmes. Si vous vous dites que vous pouvez abandonner la rigueur et que maintenant il faut « faire comprendre », vous vous trompez : **« Beaucoup de gens, et notamment la plupart de ceux qui se bornent à utiliser des mathématiques, prétendent que lorsqu'on écrit pour des débutants, il est inutile, ou même nuisible, d'essayer de faire preuve d'une trop grande rigueur, de tout démontrer, [...] S'ils avaient raison, cela voudrait dire que, contrairement aux mathématiciens professionnels, et au bon sens, les débutants comprennent d'autant plus facilement un texte mathématique qu'il est plus mal rédigé. »** (Roger Godement, *Cours d'algèbre*, 1963)

pour devenir un enseignant de référence

Vous allez animer le travail de la classe, apprendre à distribuer la parole, identifier et résoudre avec la classe des problèmes dont vous aurez justifié l'intérêt. Vous montrerez comment la connaissance se construit par réorganisations successives, chaque notion nouvelle donnant une nouvelle image des précédentes. Vous dirigerez la réflexion mathématique. Il est bon que **« la jeunesse développe non seulement une adresse convenable dans le calcul mais qu'elle ait toujours la vraie raison de toute opération devant les yeux et qu'ainsi elle soit habituée peu à peu à des réflexions solides. »** (Leonard Euler, 1738) La qualité des contenus disciplinaires est « disciplinante ». Cela contribue grandement à la gestion de classe.

au sein d'un établissement

Vous faites partie de la communauté éducative de votre établissement. Vous devez de travailler en équipe avec elle. La prérentrée doit vous permettre de faire connaissance avec vos collègues, enseignants comme membres de « la vie scolaire ». Prenez l'habitude de travailler avec eux tout au long de l'année.

Un adulte de référence

Surveiller sa voix

Votre voix doit devenir un outil professionnel et donc pédagogique. Un professeur n'est pas en classe comme à la maison. Pour s'adresser à la classe, il peut élever la voix **sans donner l'impression de crier**. C'est possible s'il a travaillé le **positionnement de sa voix** (voix de tête, voix nasillarde déconseillées). Il respecte les **intonations** généralement observées dans la langue française orale (mettre les accents toniques aux bons endroits, « descendre » en fin de phrase, etc.).

Consulter la page internet <http://www.mgenrm.net/jd/voix/voix.html>.

Surveiller son écriture et son orthographe

Passé l'adolescence, **écrire lisiblement** relève de la décision personnelle et de l'exercice pour y parvenir. On n'écrit pas au tableau comme on écrit sur du papier. Cela peut demander aussi de l'entraînement. Si un TNI transforme votre écriture cursive en caractères d'imprimerie, encore faut-il qu'il puisse la « lire », en modifier la taille le cas échéant. En français, **on écrit de gauche à droite et de haut en bas**. Au tableau aussi. On écrit sur un tableau correctement effacé, on apprend à gérer ce tableau. On s'assure **par soi-même** que tous les élèves voient bien ce qui est écrit et ce qui est projeté.

Passé l'adolescence, et sauf pathologie particulière, **respecter l'orthographe** de la langue française relève de la décision personnelle et de l'exercice pour y parvenir. La langue française, comme toutes les langues vivantes, évolue. C'est un fait. Les professeurs ne sont pas chargés d'accélérer le mouvement.

Consulter un dictionnaire des difficultés du français.

Surveiller son langage

Un professeur s'exprime dans un **registre de langue soutenu** et utilise une syntaxe correcte. Gagner la confiance et le respect des élèves ne passe pas par l'utilisation d'un langage familier ou d'un langage dit « jeune ».

L'accompagnement du stagiaire

Pendant toute la durée de son année de stage, le stagiaire est accompagné. Les inspecteurs, les chefs d'établissements, des professeurs, dont bien sûr le conseiller pédagogique, s'attachent à sa réussite.

• Les inspecteurs :

Joëlle DÉAT (réfèrent pour la formation), Anne ALLARD, Yann ÉGLY, Pierre MICHALAK (jusqu'au 1^{er} novembre), Évelyne ROUDNEFF, Éric SOROSINA, Martine VESSIÈRE (jusqu'au 1^{er} octobre), X et les professeurs chargés de mission : Agnès CHOQUER, Dominique CLENET, Isabelle DE GRACIA, Catherine HOUARD, Line ORRÉ, Martine SALMON, Christine WEILL.

• Les professeurs (formation dite filée) :

Line ORRÉ (coordination), Aude BRISSET, Natalie CHAMPIOT, Anne-Catherine FERRARI, Nicolas FIXOT, Jérôme FUAN, Sabine GOUGEON, Carole HEBERT, Isabelle STRAEBLER, Joffrey ZOLNET.

Les classes du stagiaire sont **ouvertes aux visites** du chef d'établissement, du conseiller pédagogique (le plus tôt sera le mieux) et des inspecteurs. Au fil de l'année scolaire, on passe continûment de l'accompagnement à l'évaluation. Les visites des inspecteurs sont des moments de bilan : montrez ce que vous faites, ce que vous avez fait, ce que vous évaluez, comment vous évaluez.

Surveiller sa tenue

Rien n'est rédhibitoire, mais veillez à donner l'image d'un adulte telle que les jeunes la conçoivent. Pas de casquette, pas de baladeur en traversant la cour, pas d'appel téléphonique là où ils sont interdits aux élèves. Pas de téléphone qui sonne sous prétexte que « c'est peut-être important ». Vous serez observés : une tenue décente s'impose.

Faire son travail

On n'obtient rien des élèves qu'on n'exige de soi-même. Leur travail doit être fait et rendu en temps utile. Le vôtre aussi. Ce n'est pas la peine de dire aux élèves que vous avez « beaucoup de travail », ils veulent vous voir travailler. Les travaux écrits seront rendus le plus tôt possible, si possible la séance suivante (la seconde raison à cela est que corriger tard ne sert à rien : en matière d'intervention du professeur, tard c'est trop tard).

Communiquer avec tous et sans s'exposer

« Pour vivre heureux, vivons caché » n'a pas cours dans un établissement scolaire. Travailler avec les collègues, dialoguer avec les parents d'élèves, communiquer avec l'équipe de direction fait partie du travail d'un enseignant. L'ENT de l'établissement et le cahier de textes en ligne font partie des moyens de communication. En revanche, s'exposer publiquement peut être dangereux : **soyez très vigilants quant à l'utilisation que vous faites des réseaux sociaux**.

Les contenus de référence utilisables doivent être dans les cahiers des élèves

Les énoncés

Les énoncés mathématiques sont de deux types : les **définitions** et les **théorèmes** (propositions). Prendre garde au fait que, dans une définition mathématique, un seul mot (ou une seule expression) doit être inconnu, celui précisément qu'il s'agit de définir.

Une **règle** ne fait qu'établir un **usage** (exemple : comment effectuer une suite d'opérations algébriques). Les **expressions toutes faites** (la règle de 3, la règle du parallélogramme, la relation de Chasles, l'égalité des produits en croix, etc.) doivent voir leur statut rigoureusement précisé.

Les énoncés mathématiques sont **quantifiés** : tout énoncé mathématique doit pouvoir être analysé comme susceptible d'exprimer une vérité générale.

Le vocabulaire et la grammaire

Le temps des énoncés mathématiques est le **présent** (de l'indicatif, du conditionnel – l'imparfait de l'indicatif en tient parfois lieu –, du subjonctif). Le **pluriel** est de rigueur (**les** solutions d'une équation non encore résolue, **des** points A et B donnés – même s'il faut évoquer dans une **discussion** le fait que A peut être égal à B). Attention aux articles : **un** rayon d'un cercle est un segment, **le** rayon d'un cercle est un nombre.

On présente les objets mathématiques : **soit, étant donné, on considère...**

Des liaisons indiquent les phases de la démonstration : **donc, car, parce que, puisque, on en déduit que.**

Le **ou** mathématique est **inclusif**.

Les démonstrations

Tout théorème, quelque partie du programme qu'il concerne, doit être présenté au moyen d'une démonstration. Si ce n'est pas le cas, on indique des raisons de cette absence. Au début de leur scolarité secondaire, on dira aux élèves que ce qu'on vient de faire **s'appelle** une démonstration. C'est l'habitude de participer à la réalisation de démonstrations qui rend les élèves capables d'en faire. Aristote a proposé un classement des tournures du discours argumentatif de son temps, il n'a pas « révélé » une logique.

Il est inutile de « **faire un chapitre** » sur la démonstration en général pour ne pas faire de démonstrations ensuite. Les démonstrations servent à prouver les théorèmes. Elles mettent en œuvre **les idées** qui servent dans la résolution de problèmes. C'est pourquoi elles doivent accompagner les énoncés des théorèmes dans les cahiers des élèves.

Le raisonnement

Si un théorème énonce une proposition conditionnelle, sa première partie « si... » s'appelle **hypothèse**, et sa deuxième partie « alors... » est la **conclusion**. Si la conclusion devient l'hypothèse et vice-versa, le théorème est dit **réciproque** du théorème de départ qu'on appelle théorème **direct**. La réciproque d'une proposition vraie n'est pas forcément vraie.

Dans un énoncé tel que « Si A alors B », la proposition A est une **condition suffisante** pour que B soit réalisée, et B est une **condition nécessaire** à la réalisation de A. Si les deux énoncés « Si A alors B » et « Si B alors A » sont vrais, on dit que A est une **condition nécessaire et suffisante** pour B. On dit aussi que B est une **propriété caractéristique** des objets vérifiant A.



Un canal d'information du service public pour les professeurs de mathématiques de l'académie de Versailles

Un ensemble de plus de 4 000 ressources utilisables en classe

La possibilité de créer son espace personnel pour placer les travaux destinés aux élèves et recevoir leurs productions

Des Wikis pour déposer des documents consultables (dans le respect d'une charte institutionnelle)

Un lexique où trouver des définitions correctes reliées aux théorèmes auxquels elles donnent naissance et aux ressources

L'outil du service public : <http://euler.ac-versailles.fr>

Un enseignant de référence : des scénarios rigoureusement pensés pour l'heure de classe

Mettre les élèves au travail

Vérifier la tenue de chacun. Faire ôter les manteaux. Faire préparer le matériel. Rendre le début de la séance visible. Éventuellement, prévoir une activité spécifique de lancement (calcul mental, interrogation générale sur la leçon,...).

Dire ce qu'on fait

Prévoir un scénario pour l'heure de classe (préparer un cours est un travail exigeant qui demande attention, rigueur et anticipation). Rendre manifestes les transitions entre un type d'activité et le suivant : corriger des exercices, réfléchir à un problème, silencieusement ou en prenant part à une conversation organisée ou à un travail de groupe, élaborer du « cours », faire du calcul mental, etc. « Prenez vos cahiers de... », « Présentez votre matériel de géométrie », « Sortez vos fiches de calcul mental », etc. sont des phrases qui marquent ces transitions.

Donner du travail

Toute séance est source de travail à faire par les élèves pour la séance suivante. Ce travail doit être enregistré par les élèves dans des conditions sereines pendant l'heure impartie (veiller à ne faire attendre ni les élèves ni les collègues). Vérifier que les consignes ont été notées. Le moment choisi pour donner le travail à faire peut être la transition entre la correction des exercices du jour et l'activité suivante, ou le début de la séance.

Poser des questions

Éviter les questions trop générales : « Que peut-on dire de... ? », « Que remarque-t-on ? », surtout si ces questions sont posées à la cantonade. Ou encore, pour les amateurs de logique : « Est-ce que tout le monde a compris ? ».

Interroger un élève précis et inviter les autres à manifester en silence qu'ils se tiennent prêts à participer (lever le doigt). Calibrer la question pour qu'elle **aide l'élève à faire un pas** dans la bonne direction, et, dans tous les cas, à formuler une **réponse intelligible et exploitable**, même si elle doit être (aimablement) critiquée.

Expliciter

Écrire et présenter les mots nouveaux, les expressions nouvelles. En donner des **synonymes**, des exemples d'emploi (deux droites **sont** parallèles, une droite **est** parallèle à une autre), **relire les énoncés** pour en montrer la syntaxe et faire ressortir les difficultés conceptuelles et l'intérêt. Donner des noms aux éléments du raisonnement (condition suffisante, condition nécessaire, propriété caractéristique).

Éviter d'utiliser des pronoms.

Circuler, manifester sa présence

Vérifier le contenu des cahiers, la prise de notes. En tirer des observations particulières à faire partager à haute voix à la classe. **Ne pas s'engloutir** dans des conversations particulières. Faire rectifier les positions en se tenant près de l'élève à redresser. Pendant ce temps, continuer à faire avancer la séance.

Surveiller son langage

Garder un **niveau de langue soutenu**. Réserver la familiarité à de rares effets (la désignant comme incongrue). Exclure toute vulgarité. Ne pas s'exprimer « au second degré » : les collégiens et les lycéens ne sont pas réceptifs à l'humour professoral, surtout lorsqu'il les prend pour cibles. Apprendre l'orthographe des mots mathématiques et la **conjugaison des verbes** résoudre, conclure, déduire, et même raisonner.

Perspective : Les thèmes traités en formation « filée »

Le calendrier de la formation dite filée prévoit 10 regroupements dont certains sont transversaux. Les thèmes abordés en mathématiques seraient :

R1	19.09	Évaluation
R2	10.10	Compétences de l'élève, socle
R4	07.11	Conseils de classe, progressions TICE pour le professeur, TICE pour l'élève, TICE pour l'évaluation
R6	05.12	Probabilités et statistiques de la sixième à la terminale
R8	30.01	Le calcul dans tous ses états (synthèse)
R9	06.03	Logique et raisonnement (synthèse)
R10	03.04	

La formation en ligne, la gestion du groupe classe, les examens, l'orientation, une vision plus générale des systèmes éducatifs ainsi qu'un temps d'information « carrière » sont également prévus.